

Cours n° 2 : La subordonnée complétive EXERCICES

EXERCICE 1

.....
▶ Dans les phrases suivantes, soulignez les subordonnées complétives et dites si elles complètent un verbe, un nom ou un adjectif, ou si elles sont sujets.
.....

a) Je lui fis observer qu'elle était d'âge à manger, qu'elle avait sous le bec une excellente pâtée et que j'étais résolu à ne pas fermer les yeux plus longtemps. (G. Sand)

b) Vos amis sont heureux que vous ayez réussi ce concours.

c) Que le bombardement eût cessé faisait naître de l'espoir. (J. de Lacretelle)

d) Je m'aperçus que la lampe baissait. Je compris que le jour se levait et que la lampe devenait inutile. (Marguerite Audoux)

e) L'espoir que l'assassin de leur fille serait attrapé soutenait les parents.

f) Il disait que toutes les terres lui appartenaient, que la forge depuis plus de deux cents ans fournissait des charrues à tout le pays, que pas une moisson ne poussait sans lui. (É. Zola)

g) La crainte qu'il parte de nouveau la rendait inquiète.

h) Que ses amis le méconussent le remplissait d'amertume. (R. Rolland)

EXERCICE 2



.....
Dans les phrases suivantes, soulignez la subordonnée complétive et précisez s'il s'agit
d'une subordonnée interrogative indirecte ou exclamative indirecte, s'il y a lieu.
.....

a) On se demande quel est ce beau seigneur . (A. Daudet)

b) Elle m'avertit que les plus grands malheurs fondraient sur moi si je révélais le secret... Elle me demanda si je ne pourrais pas lui donner quelque argent pour payer le boulanger. (A. France)

c) Vous devinez quelle frayeur nous avons éprouvée.

d) Je sais que je manque de souffle, que je me laisse prendre le ballon, que je n'ai pas le coup de pied précis. (H. de Montherlant)

e) Il ne sait pas comment il est tombé, s'il a sauté d'un bond irraisonné, s'il s'est accroché au chêneau, s'il s'est retenu dans sa chute aux saillies des pierres de taille. (M. Genevoix)

CORRECTION

EXERCICE 1

- a) Je lui fis observer qu'elle était d'âge à manger, qu'elle avait sous le bec une excellente pâtée et que j'étais résolu à ne pas fermer les yeux plus longtemps. (trois subordonnées complétives, compléments directs du verbe *fis observer*)
- b) Vos amis sont heureux que vous ayez réussi ce concours. (subordonnée complétive, complément de l'adjectif *heureux*)
- c) Que le bombardement eût cessé faisait naître de l'espoir. (subordonnée complétive, sujet du verbe *faisait naître*)
- d) Je m'aperçus que la lampe baissait. Je compris que le jour se levait et que la lampe devenait inutile. (*Que la lampe baissait* : subordonnée complétive, complément direct du verbe *aperçus*; *que le jour se levait, que la lampe devenait inutile*, deux subordonnées complétives, compléments directs du verbe *compris*)
- e) L'espoir que l'assassin de leur fille serait attrapé soutenait les parents. (Subordonnée complétive, complément du nom *espoir*)
- f) Il disait que toutes les terres lui appartenaient, que la forge depuis plus de deux cents ans fournissait des charrues à tout le pays, que pas une moisson ne poussait sans lui. (Trois subordonnées complétives, compléments directs du verbe *disait*)
- g) La crainte qu'il parte de nouveau la rendait inquiète. (subordonnée complétive, complément du nom *crainte*)
- h) Que ses amis le méconnaissent le remplissait d'amertume. (subordonnée complétive, sujet du verbe *remplissait*)

EXERCICE 2

- a) On se demande quel est ce beau seigneur (subordonnée complétive interrogative indirecte, complément direct du verbe *demande*)
- b) Elle m'avertit que les plus grands malheurs fondraient sur moi si je révélais le secret... Elle me demanda si je ne pourrais pas lui donner quelque argent pour payer le boulanger. (*que les plus grands malheurs fondraient sur moi* : subordonnée complétive, complément direct du verbe *avertit*; *si je ne pourrais pas lui donner quelque argent pour payer le boulanger* : subordonnée complétive interrogative indirecte, complément direct du verbe *demanda*)
- c) Vous devinez quelle frayeur nous avons éprouvée. (Subordonnée complétive, exclamative indirecte, complément direct du verbe *devinez*)
- d) Je sais que je manque de souffle, que je me laisse prendre le ballon, que je n'ai pas le coup de pied précis. (trois subordonnées complétives, compléments directs du verbe *sais*)
- e) Il ne sait pas comment il est tombé, s'il a sauté d'un bond irraisonné, s'il s'est accroché au chêneau, s'il s'est retenu dans sa chute aux saillies des pierres de taille. (quatre subordonnées complétives interrogatives indirectes, compléments directs du verbe *sait*)